

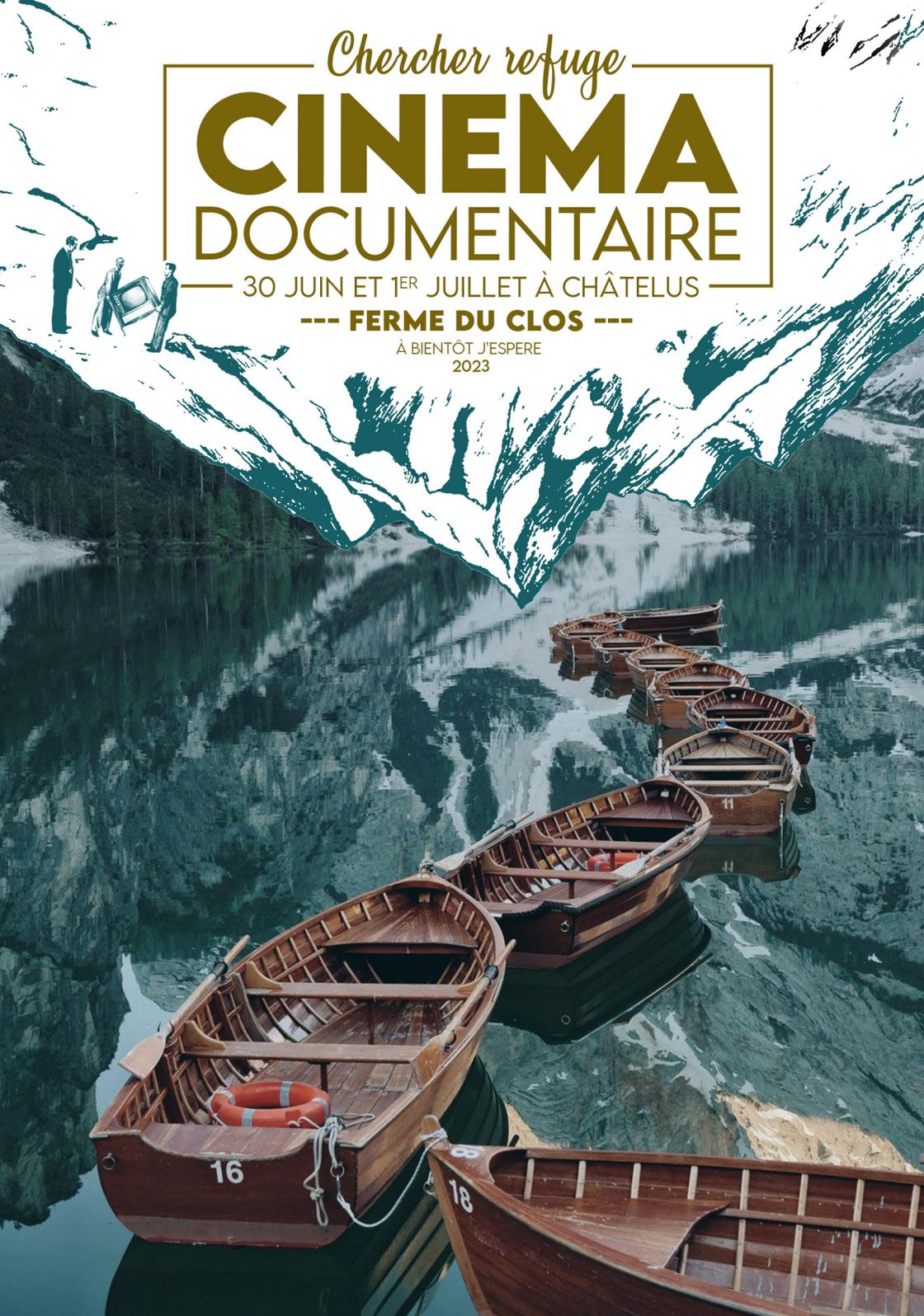
Chercher refuge

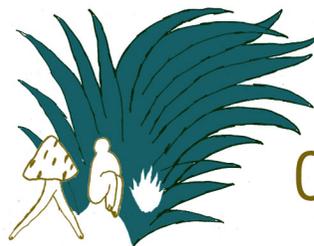
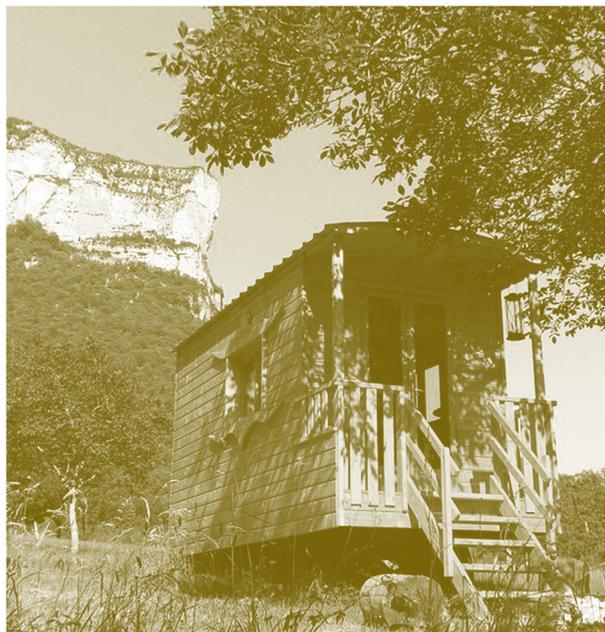
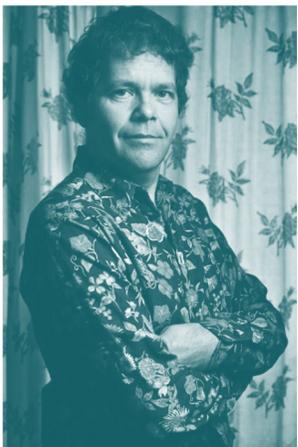
CINEMA DOCUMENTAIRE

— 30 JUIN ET 1^{ER} JUILLET À CHÂTELUS —

--- FERME DU CLOS ---

À BIENTÔT J'ESPERE
2023





NOS INVITÉ-ES ET COMPLICES

Michel Naepels

Michel Naepels est chercheur en anthropologie au CNRS. Quand il n'observe pas les oiseaux dans des zones humides et autres marais avec la LPO, il vit à Paris où il enseigne à l'EHESS. Ses travaux portent sur les effets différés de la violence sur les rapports sociaux et politiques au Katanga (RDC) ou en Nouvelle-Calédonie. Il a récemment publié *Dans la détresse, une anthropologie de la vulnérabilité*.

Adèle Blazquez

Adèle Blazquez est chercheuse en anthropologie au CNRS. Quand elle n'est pas sur le terrain au Mexique, elle habite à Aubervilliers, où elle porte parfois ses sempiternelles santiags. Ses recherches portent sur l'expérience quotidienne et les structurations des rapports sociaux, économiques et de genres dans des situations de violence. Elle est l'autrice de *L'aube s'est levée sur un mort, violence armée et culture du pavot au Mexique*.

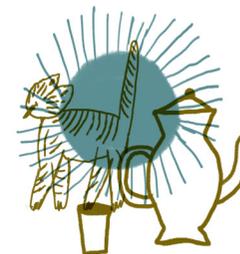


Chercher refuge



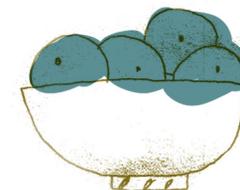
À TABLE !

Après tant de découvertes cinématographiques, nous aurons faim ! Il sera l'heure de manger et boire ensemble et quoi de mieux qu'une bonne assiette chaude pour délier les langues... avant de repartir pour un dernier film !



LAISSEZ-VOUS GUIDER

Une fois arrivé-e, on met les pieds sous la table et on suit le programme les yeux grand-ouverts ! Séances de cinéma, lecture dans l'herbe, baignade dans la Bourne, repas du soir, projection sous les étoiles... Chacun des deux parcours termine au matin par une discussion collective entre tartines et café, avec nos invité-es anthropologues.



LA FERME DU CLOS

C'est en 1997 qu'Angélique Doucet a racheté cette ferme abandonnée avec 9 hectares de terrains, où gambadent campeurs, campeuses, chèvres, moutons, cochons, ânes, cheval, lapins et volailles, abeilles et tortue...

au pied des falaises du Vercors

UN GRAND MERCI

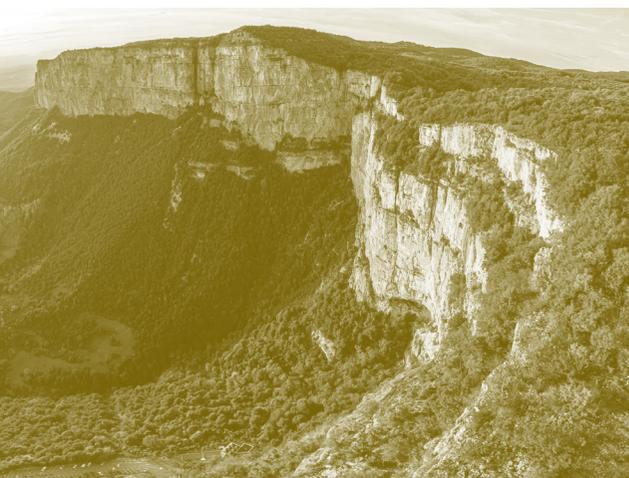
La résidence de programmation ne serait pas ce qu'elle est sans : Bernadette et Jérôme de L'orée des Chambaran, Shalimar et Vincent, les membres sur-actifs du bar associatif de La Grange, Laura et Thibault de Vercors Amor#1, Philippe Crouzet et les pêcheurs de Saint-Marcellin, Laura et Lucia de la Médiathèque intercommunale, Angélique de la Ferme du Clos, Cyrille et Flore-Anne du Festival de l'Amour, Francine Béal et Florent Vernay du Service culturel de Saint-Marcellin Vercors Isère et les habitant-es et élu-es des communes de Chasselay, Presles, Beauvoir-en-Royans et Vinay qui nous aident à inventer des possibles.

À BIENTÔT J'ESPÈRE

Depuis 10 ans, du fond des vallées iséroises jusqu'à 2000 mètres d'altitude, l'association à bientôt j'espère transforme des campings, des centres sociaux, des fermes ou des refuges, en salles de cinéma éphémères

Loïc Cloez, Cyril Hugonnet
avec Julia Burtin Zortea

info@a-bientot-j-espere.org
07 71 02 06 27



VENDREDI 30 JUIN DE 18H30 AU LENDEMAIN MATIN

L'UN SÈME, L'AUTRE RÉCOLTE

Le zaatar ? L'épice préférée du chef Ottolenghi. L'arnica ? Un remède contre une mauvaise chute. Un grain de café ? L'annonce d'un espresso bien serré. Le pavot ? Des graines sur un petit pain doré.

Les plantes – sauvages, cultivées ou transformées – sont à la fois omniprésentes dans nos quotidiens et résolument absentes. On les utilise, on les adore, on en dépend, mais on ne sait rien d'elles, ni de leurs contextes – de maturation, d'exploitation, de production, de transport. Car oui, souvent, les plantes ont connu des ailleurs, des parcours incertains, des changements de dénominations et de catégories avant de se trouver dans nos vies.

Alors on lève le rideau, on change de point de vue, on pénètre dans l'envers du décor de l'économie globalisée et on reprend : le zaatar, l'arnica, le café et le pavot ? Des plantes politiques, à leur insu évidemment, prises au cœur de conflits et d'enjeux à la fois locaux et internationaux.

Pas de rose sans épines.

CINÉMA À LA FERME

LES CUEILLEURS
DE JUMANA MANNA

DOCUMENTAIRE | 2022 | PALESTINE | 65'

Il y a un conflit brûlant entre d'un côté la Direction de la Nature et des Parcs Nationaux Israéliens, et de l'autre, celles et ceux qui cueillent des plantes sauvages... Ramasser le za'atar (thym) et l'akkoub (artichaut) est passible de lourdes amendes et de peines de prison. Les plus petits gestes se transforment en actes de résistance et les récalcitrant-es sont jugé-es comme de dangereu-ses dealer-euses récidivistes. Une histoire de lutte du pot de terre contre le pot de fer dont l'amertume persiste dans les plats mitonnés au sein des familles du Levant.



LECTURE DANS L'HERBE

IMBROGLIO
SUR LE MARKSTEIN

UNE HISTOIRE D'ARNICA
DANS LES VOSGES

ENQUÊTE DE TRIFOLIUM / NUNATAK

C'est sur Le Markstein, petite station de sports d'hiver dans le Parc naturel régional des Ballons des Vosges, que nous ferons escale. Là-bas, dès la fin du mois de juin, fleurit l'Arnica, cette belle astéracée qui recouvre l'ensemble du site d'un tapis jaune-orangé. Cet « or des Vosges » n'est pas sans attirer la convoitise : l'Arnica est récoltée en masse par des équipes de cueilleur-es pour plusieurs laboratoires pharmaceutiques. La revue Nunatak mène l'enquête et de rencontres en rencontres déroule le fil de l'histoire d'une plante qui n'a pas fini de faire parler d'elle !



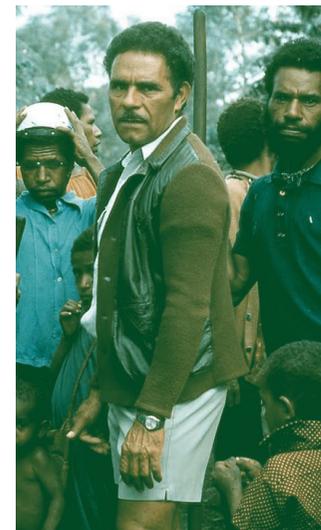
CINÉMA SOUS LES ÉTOILES

RÉCOLTE SANGLANTE
DE R. ANDERSON, B. CONNOLLY

DOCUMENTAIRE | 1991 | AUSTRALIE | 90'

Dans les années 30, les chercheurs d'or australiens sont les premiers blancs à découvrir les populations autochtones des hauts-plateaux de Papouasie Nouvelle-Guinée. Des enfants métis naîtront de cette rencontre. Joe Leahy est l'un d'eux.

À l'aube des années 90, il est devenu un entrepreneur agricole prospère. Il propose alors à la tribu des Ganigas de s'associer à lui pour créer une vaste plantation de café. Son expérience des affaires permet une levée de fonds importante auprès des banques et les Ganigas apportent la terre et la main d'œuvre. Mais les fluctuations boursières et les impératifs des alliances tribales vont soudain mettre à mal le projet... à moins que ce ne soit la rencontre fracassante d'une société traditionnelle avec le capitalisme.



LA DISCUSSION DU LENDEMAIN MATIN

À L'OMBRE DES CHAMPS
DE PAVOT EN FLEUR

AVEC ADÈLE BLAZQUEZ
ANTHROPOLOGUE

Suite à une longue enquête ethnographique dans une commune rurale du nord-mexicain, épice de la « guerre contre la drogue » qui a fait plus de victimes depuis le début du XXIe siècle que les conflits en Afghanistan ou en Irak, Adèle Blazquez s'intéresse à celles et ceux que le cinéma ou les séries comme « El Chapo » laissent dans l'ombre de leurs récits : des villageois-es et des producteur-rices pris-es en étau entre exploitation et répression, qui déploient des techniques et des stratégies pour vivre au quotidien, se protéger et s'en sortir dans un contexte aussi incertain et violent qu'administré et surveillé.

Une enquête magnifique dans l'envers du décor de l'économie globalisée : sensible, précise et politique.



SAMEDI 1^{ER} JUILLET DE 14H AU LENDEMAIN MATIN

UN SEC, UN STÉRILE TONNERRE SANS NULLE PLUIE

Contempler une forêt morte. Et la mitrailler avec son téléphone. Vivre à quelques mètres d'un barrage qui pourrait céder. Et ne plus en dormir la nuit. Fuir son village. Et ses champs brûlés par l'ennemi. Collecter les déchets marins sur un rivage qui ne cesse de grignoter la terre. Et constituer un répertoire de la pollution plastique.

Qu'est-ce que vivre sous la menace de la destruction ? Comment recevoir la violence de la nature, elle-même détruite par les humains ? Face à la terre rendue « vaine », pour reprendre les mots du poète de la guerre et de la dévastation T. S. Eliott, face au « sec et stérile tonnerre sans nulle pluie », qui gronde mais n'offre rien, comment déjouer violence, angoisse et solitude ?

Par la révolte, certainement. Mais peut-être aussi par un art de l'attention qui fait de la nature un habitat, et non plus une ressource.

CINÉMA À LA FERME

ACID FOREST
DE RUGILĖ BARZDŽIUKAITĖ

DOCUMENTAIRE | 2018 | LITUANIE | 63'

Dans ce coin de Lituanie, se tenait une forêt patrimoniale de pins dansants. Aujourd'hui une grande partie est comme pétrifiée, déplumée.. La faune aux déjections acides des grands cormorans, oiseaux protégés, qui ont élu domicile en haut des arbres. C'est là que s'invente alors un tourisme de la catastrophe ou "tourisme de la désolation". Perché-es sur une plateforme surélevée, chacun-e y va de son commentaire, de son explication... sous le regard goguenard des oiseaux... Quelque chose ne va pas ici mais quoi ?

Acid Forest est une méditation sur les différences entre les temporalités humaines et les rythmes du reste de la nature.



CINÉMA À LA FERME

REJEITO
DE PEDRO DE FILIPPIS

DOCUMENTAIRE | 2023 | BRÉSIL | 75'

Au Brésil, toute l'économie de l'État du Minas Gerais tourne autour de l'extraction minière. En quelques décennies, les déchets se sont accumulés et les barrages de retenue des boues rouges se sont multipliés. Après la rupture du plus grand d'entre eux, plus personne ne peut ignorer la menace permanente qui pèse sur des millions d'habitants. Comment vivre à l'ombre de cette menace ? Faut-il partir et se sauver ? Ou rester et lutter ?

Rejeito : nom. Reste de toute substance soumise à un processus qui ne peut plus être utilisé.

Rejeito : verbe à la première personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe rejeitar. Je rejette, je n'accepte pas, je refuse.



LA DISCUSSION DE L'APRÈS-MIDI

LE BLEU DES OISEAUX
BLEUS DE COLÈRE
ET DE RAGE

AVEC MICHEL NAEPELS
ANTHROPOLOGUE

Comment décrire, avec précision, le vécu singulier des personnes les plus vulnérables sans en dépolitiser les causes ? À l'inverse, comment raconter des logiques et des structures de pouvoir sans faire fi de celles et ceux qui sont les plus exposés ?

À partir d'enquêtes ethnographiques dans des contextes coloniaux et post-coloniaux marqués par des conflits (Nouvelle-Calédonie et RDC), Michel Naepels s'attache à décrire des situations dans lesquelles « *la confiance est un bien rare* ». Il s'agit ici d'articuler l'exploitation de l'homme et de la nature avec la construction de soi ; la violence du capitalisme extractif avec les larmes, la solitude et la colère... sans oublier jamais le chant des merles.



CINÉMA SOUS LES ÉTOILES

GEOGRAPHIES OF SOLITUDE
DE JACQUELYN MILLS

DOCUMENTAIRE | 2022 | CANADA | 103'

Zoé Lucas vit seule sur l'île de Sable, une bande de quelques kilomètres de dunes où vivent insectes, phoques et chevaux sauvages. Depuis quarante ans, elle collecte, nettoie et documente les déchets marins qui s'échouent constamment sur les côtes de l'île. Un obsessionnel travail de titan qui décrit la fragilité du monde... car chaque déchet qui arrive sur cette plage nous lègue comme une prophétie : l'image de notre propre fin.



BAIGNADE, LECTURE,
DISCUSSION SUR L'HERBE
CINÉMA DOCUMENTAIRE
ET GASTRONOMIE

CINÉMA ÉPHÉMÈRE À LA FERME DU CLOS

Au pied des incroyables falaises du Vercors, arrêtons-nous pour regarder des pépites de cinéma documentaire, lire dans l'herbe, discuter avec des inconnu.e.s, et rencontrer les obsessions d'anthropologues revenu.es de leur terrain d'enquête.

Du premier film jusqu'à la rencontre du lendemain matin, nous tisserons un chemin commun et grâce à la force et la magie du cinéma documentaire, nous modifierons un peu notre regard sur le monde...

Chaque parcours est à vivre dans son intégralité pour commencer les vacances avec plein de choses à raconter. Et vous, lequel des deux parcours choisirez-vous ?

VENDREDI 30 JUIN DE 18H30 AU LENDEMAIN MATIN
SAMEDI 1^{ER} JUILLET DE 14H AU LENDEMAIN MATIN.

RÉSERVATION OBLIGATOIRE
A-BIENTOT-J-ESPERE.ORG

Dans le cadre de la Convention Territoriale d'Éducation aux Arts et à la Culture portée par Saint-Marcellin Vercors Isère Communauté.

C'EST OÙ ?

La Ferme du Clos, c'est à Châtelus dans le Parc Naturel Régional du Vercors.

Comptez en voiture : 1h depuis Grenoble ou Valence, 30 min depuis Saint-Marcellin ou Villard de Lans.

C'EST COMBIEN ?

35€ / parcours
si vous dormez en tente.

45€ / parcours
si vous dormez dans un lit.

Vous payez alors pour :

- l'ensemble du parcours de la journée (films, rencontres...)
- le bon repas fait maison
- le petit-déjeuner du matin
- le dodo sur place

Pour celles et ceux qui veulent rentrer chez eux tard dans la nuit, nous avons concocté un **tarif sans hébergement à 25€/parcours**. Mais n'oubliez pas de revenir le lendemain matin pour le petit déjeuner.

